

SOUVENIRS DE MA STATION-SERVICE

"Le Passé illumine le Présent et ouvre, toutes radieuses, les portes de l'Avenir"

Paul Cayla

	Grosses	Doz ^{nos}	Pièces		Report		
23		2000	aiguilles	or. doré		2	94 65
24		100	~	Laine		2	4
25		1	doz.	Chaines acier	$\frac{19}{1.20}$ $\frac{12}{2.40}$	170	40
26		2	~	Chromite			1 80
27		1	~	~			3 40
28		10	~	solitaires	$\frac{6}{15}$ $\frac{2}{30}$ $\frac{2}{45}$		40
29		4	garnit.	~	$\frac{2}{15}$ $\frac{1}{30}$ $\frac{1}{60}$		2 40
30		3	doz.	Twists. et garnit.		30	1 40
31		1/2	~	Broches		240	1 90
32		3	~	bag. es corne	$\frac{1}{30}$ $\frac{2}{60}$		1 20
33		2	~	~	mit. ass.	1 20	2 40
34		1	~	~	Cornalin		2 40
35		1	~	~	Chevalier		1 75
36		1 1/2	~	~	mit. et dor.	1 20	2 40
37		1	~	~	neuf		4
38		1	~	~	~		6
39		10	paires	pendeloq. Victoria		45	4 20
40		8	~	~	plates	50	4
41		2	~	~	grille	1	2
42		2	~	~	f. cloche	1 10	2 20
43		3	~	~	feuille retour.	1 25	3 45
44		4	~	~	Dormer double	30	1 20
45		3	~	~	~	40	1 20
46		4	~	~	~	60	4 20
47		3	~	~	3 qd.	90	2 70
48		2	~	~	livre or	1	2
49		2	~	~	pendeloq. mit.	75	1 50
50		3	~	~	Dormer	50	1 50
51		2	~	~	pendeloq. org.	1	2
52		2	~	~	Dormer		4 30
53		1	~	~	brun or		2 90
54		1	~	~	pend. fant.		2
55		1	~	~	double	$\frac{2}{50}$ $\frac{2}{60}$	2 20
56		1	~	~	montre		30
57							



à Reporter Total 171.90

vendangeurs ainsi groupés étaient comme les étourneaux qui vont toujours par bandes et qui fréquentent les vignobles, friands qu'ils sont de raisin.

Le lendemain, à l'aube, la voiture se remettait en route. Tant que la route était plate ou en pente descendante, la marche était relativement rapide; mais dès qu'on abordait une montée, tout le monde mettait pied à terre, et parfois il était nécessaire de pousser à la roue.

Pendant la traversée des villages on reprenait les chœurs pour attirer les curieux, et parfois la voiture était escortée un long moment par une bande de gamins qui couraient pieds nus. Mais à la prochaine descente tout le monde remontait dans le véhicule et l'attelage dévalait à vive allure. La grelottière du cheval jetait alors aux échos de la route son allègre chanson qui se mêlait à la ritournelle des voyageurs" (4).

LE COLPORTAGE

Nous avons vu les charbonniers aller vendre leur charbon, les cloutiers leurs clous et les pierres à aiguiser les faux, confectionnées à Aleu, faisaient l'objet d'un trafic de colportage. Mais ceux qui ne fabriquaient rien? Hé bien, ils "colportaient" un peu de tout : mercerie, tissus, bonneterie, vanille, lunettes, bijouterie en "toc" - pacotille religieuse...

Quelques négociants avisés fournissaient la marchandise, et Saint-Girons se mit à l'heure du colportage. Ainsi la Maison DENIS-FARGE, maison de gros, fondée en 1803, qui annonce en 1905 un "dépôt général d'articles pour Colporteurs", tandis que le restaurant-café PUJOL était une "Maison recommandée aux rouliers et aux colporteurs".

A Soueix, c'était la maison Joseph DOUGNAC, qui avait une succursale à Seix : mercerie, bijouterie, articles de religion, et "spécialité d'articles pour Colporteurs".

Mais d'autres préféraient s'approvisionner à Toulouse, ou même aux sources : dans le Jura par exemple.

Du colporteur à pied, on passe facilement au marchand ambulant ayant voiture et cheval, et se déplaçant en famille, pour un temps plus long qu'une saison...

Les principaux centres de colportage se situent presque tous dans le haut Couserans : Suc, le Port, Massat, Aleu, Oust, Seix, Soueix, Soulan (qui en 1900 comptait 100 colporteurs hommes et 60 femmes), Aulus, Ustou...



(4) MOULIS, Vendanges.

CREATION DE L'ENTREPRISE : La Maison Denis-Farge, en 1803.

Mes arrière-arrière grands parents ont créé, en 1803, place Pasteur à Saint-Girons (Ariège), où l'activité se perpétue encore sous la forme d'un magasin super-marché CATENA de 1.000 m², un fonds de commerce de quincaillerie, bijouterie, librairie, etc... qui avait à la fois une activité détail mais également une activité demi-gros. Cette activité se tournait vers les colporteurs, des paysans des dix-huit vallées de nos montagnes qui, l'hiver, se ravitaillaient dans notre entreprise pour essaimer dans toute la France en colportant les articles de "bondieuserie", lunettes, bijouterie, médailles, etc...

A l'époque, cette activité était très importante et faisait que notre Maison était l'une des plus considérables de la place.

Vous trouverez en regard une facture de septembre 1886, faite à un ancêtre d'un de mes clients actuels qui a bien voulu me la remettre.

Il s'agit d'une facture acquittée et dont le détail précise très exactement ce que pouvait vendre le colporteur de l'époque.

Vous trouverez également, à la suite, un extrait très bref d'une revue locale sur le colportage.

LA STATION-SERVICE

Les ventes aux colporteurs diminuant fortement à la suite de l'évolution des mœurs, mes ancêtres ont diversifié l'entreprise de demi-gros en étendant l'activité à l'alimentation et c'est dans le cadre de cette nouvelle activité qu'ils ont été amenés à vendre du pétrole lampant.

C'est là l'origine très ancienne de la commercialisation des produits pétroliers.

A ce sujet, puisque notre Maison a assisté aux tout débuts de cette nouvelle activité, elle a parallèlement suivi toutes les évolutions du Marché des produits pétroliers, son extension, ses modifications, ses modernisations successives, etc... de telle sorte que nous retrouvons chez nous toutes les étapes qui ont fait que les produits pétroliers ont pris de plus en plus d'importance. A chaque modification du Marché correspond donc une étape importante de la vie de notre entreprise concernant notre seule activité pétrolière et tout particulièrement la station-service qui vous intéresse.

NAISSANCE DU MARCHE

La Maison DENIS-FARGE a d'abord vendu du pétrole lampant car, à l'époque, l'utilisation de l'électricité n'était pas courante et on nous achetait du pétrole pour ravitailler des lampes tempête ou Pigeon.

Je me souviens personnellement avoir vu des bidons carrés de 5 litres "Oriflamme", en caisses bois bleu aux couleurs Butane Totalgaz.

GUIDE MICHELIN

Offert
gracieusement
aux
Chauffeurs



ÉDITION 1900

LÉGENDE DES SIGNES CONVENTIONNELS ADOPTÉS
POUR LES PLANS DE VILLE

- Bureau principal de Poste, Télégraphe, Téléph. Poste-restante
 - Bureau de Poste et Télégraphe.
 - de Poste.
 - de Télégraphe.
 - Hôtel.
 - Mécanicien.
 - Dépôt d'Essencoc.
 - Hôpital.
 - Cathédrale.
 - Église.
- Les lignes de Tramways sont indiqués par - - - - -

NOTA. — Le chiffre placé sur le plan, en regard du signe, est reporté dans le texte qui donne l'adresse et les renseignements.

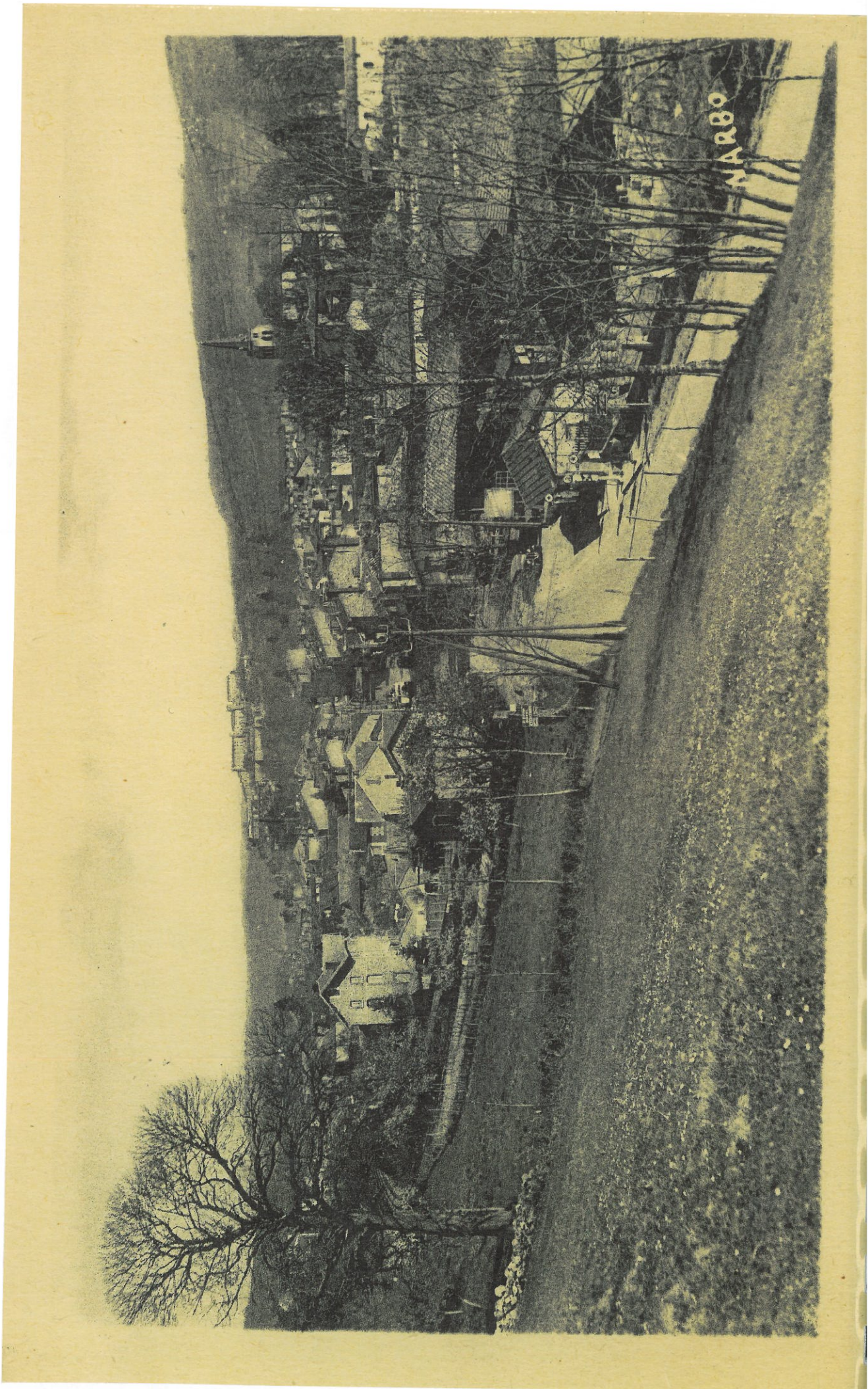
Les lettres indiquent les principaux monuments désignés dans la légende du plan.

LISTE DES PLANS DES VILLES

Plan de la ville d'Agen	Pages
— d'Angoulême	63
— de Biarritz	69
— de Bordeaux	86
— de Castres	90
— de Clermont-Ferrand	102
— de Nevers	117
— de Nice	198
— de Pau	199
— de Reims	211
— de Rouen	226
— de Toulouse	233
— de Tours	262
—	264

LÉGENDE DES SIGNES CONVENTIONNELS
ADOPTÉS POUR LA
NOMENCLATURE DES VILLES

- Préfecture.
- Sous-Préfecture.
- Chef-lieu de Canton.
- Station de Chemin de fer.
- Bureau de Poste.
- de Télégraphe.
- de Téléphone. (Le chiffre placé à la suite, indique la taxe de conversation avec Paris).
- Médecin (indiqué seulement dans les petites villes où il peut y avoir doute).
- Pharmacien (indiqué seulement dans les petites villes où il peut y avoir doute).
- A la suite d'une distance kilométrique indique le mécanicien le plus rapproché.
- Hôtel où il faut compter dépenser par jour plus de 13 fr. (vin compris).
- Hôtel où il faut compter dépenser par jour de 10 à 13 fr. (vin compris).
- Hôtel où il faut compter dépenser par jour de 7 à 10 fr. (vin compris).
- Veut dire que le vin n'est pas compris dans la dépense ci-dessus.
- Recommandé par l'Automobile-Club de France comme ayant bon lit, bonne table.
- Affilié au Touring-Club de France, faisant aux Membres du TCF porteurs de leur carte de l'année une remise de 10 %.
- Possédant une chambre noire pour la photogr.
- Mécanicien, indiqué par le TCF, comme outillé pour exécuter toutes réparations.
- Mécanicien, indiqué par le TCF, comme outillé pour les petites réparations.
- Mécanicien.
- Remise pour automobiles. (Le chiffre indique le nombre de voitures qu'elle peut contenir).
- Fosse pour les réparations.
- Dépôts d'Essence.
- Automobile.
- Moto-Naphta.
- Stelline.



PREMIERE ETAPE

En même temps qu'on assistait à la création du premier véhicule automobile, nous avons été amenés à créer un point de vente d'essence à Saint-Girons.

Comme il était hors de question de le faire en plein centre ville où était le siège de la société, mon arrière-arrière grand-père a acheté, en 1885, un verger situé à l'octroie de Saint-Girons, immédiatement après la barrière de la voie ferrée de la Compagnie du Midi Saint-Girons/Foix, avec un char surmonté d'un bijaugeur manuel et des bidons de 200 litres.

Le Guide Michelin, offert gracieusement aux chauffeurs, édition 1900, atteste de l'existence d'un dépôt d'essence à la rubrique Saint-Girons où on peut lire :

" Ess-Ol Farges (Denis)"

le produit vendu étant l'Automobiline.

(voir ci-après)

DEUXIEME ETAPE

Création d'un point de vente fixe (1914)

Ci-contre, une vue générale de Saint-Girons avec son clôcher et, au loin, l'Evêché de Saint-Lizier et sa citadelle.

Au premier plan en bas, dans le virage, la maison du pompiste avec, de part et d'autre du portail, trois pompes destinées au ravitaillement des véhicules automobiles.

Il s'agit d'une carte postale agrandie pour mes explications, éditée par Narbo-Toulouse à Narbonne, qui a été imprimée aux environs de 1914.



TROISIEME ETAPE

En 1935, tandis que notre affaire de quincaillerie se maintenait place Pasteur à Saint-Girons et que notre affaire d'alimentation en gros prenait davantage d'ampleur, mon père, Pierre Denis-Farge, a rasé l'ancien verger, rasé les premières pompes et modernisé la Station-service en créant un dépôt de carburant qui permettait, non seulement de ravitailler la station, mais également les points de vente situés dans les chefs-lieux de canton autour de Saint-Girons avec des camions plateaux qui transportaient des bidons de 200 ou 500 litres en fer galvanisé cerclés.

Ci-contre, la Station de l'époque.

Cette station a été construite sur les plans de Desmarais Frères et en accord avec cette société. Il s'agit des mêmes plans que ceux utilisés par cette société pour la création de leur propre station, route d'Espagne à Toulouse, qui a maintenant disparu.

On voit sur ces photos qu'il a été conservé l'ancienne maison du pompiste sans les anciennes pompes qui ont disparu, les cinq pompes (trois sur l'arrière et deux de part et d'autre de la baie vitrée) et au-dessus de l'auvent les deux carrés où a figuré ultérieurement l'étoile "Azur".



QUATRIEME ETAPE

CREATION D'UN DEPOT DE CARBURANT (1940-1948)

(voir photo ci-contre)

Avant la Guerre de 1939-1945, mon Père a réalisé un dépôt de carburant sous la forme d'un quai couvert. Des cuves de 5.000 litres étaient enterrées sous ce quai et les camions de ravitaillement y étaient plus facilement déchargés par roulement

Ce dépôt nous a été d'une grande utilité en 1940 car, grâce à l'obligeance de M. CAIROL, alors directeur de la C.F.R., nous avons pu stocker des quantités d'essence qui, pour l'époque, étaient très importantes.

Vous remarquerez sur la photo un cheval et la charrette qui assuraient le ravitaillement des épiciers de la ville, mais également la 15 CV de mon père qui était équipée au gaz naturel véhicules et la borne de remplissage.

Sur la deuxième photo ci-contre, vous voyez l'ensemble du dépôt avec la station au fond et, tout-à-fait à droite, le poste de compression de gaz naturel véhicules avec, dans le rond, les lettres malheureusement invisibles "S.D.G.P."



Un camion citerne rouge et blanc de la station TOTAL de Saint-Girons, Ariège, en 1959. Le camion est équipé d'un réservoir de 1000 litres et d'un moteur Citroën 2CV. Le propriétaire est Denis Farge.

CINQUIEME ETAPE (1954)

Ci-contre, photo d'un camion P 45 aux couleurs TOTAL, appartenant anciennement à Desmarais Frères, nous permettant de ravitailler les dépôts de carburant ruraux autour de Saint-Girons.

Ce camion avait deux caractéristiques :

- On lui avait raboté la culasse pour utiliser, non pas de l'essence, mais du Super.

- Nous-mêmes, pour faire des économies, nous l'avions équipé au Gaz naturel véhicules, les bouteilles collées au chassis étant parfaitement visibles sous l'extincteur, en dessous du texte "TOTAL"

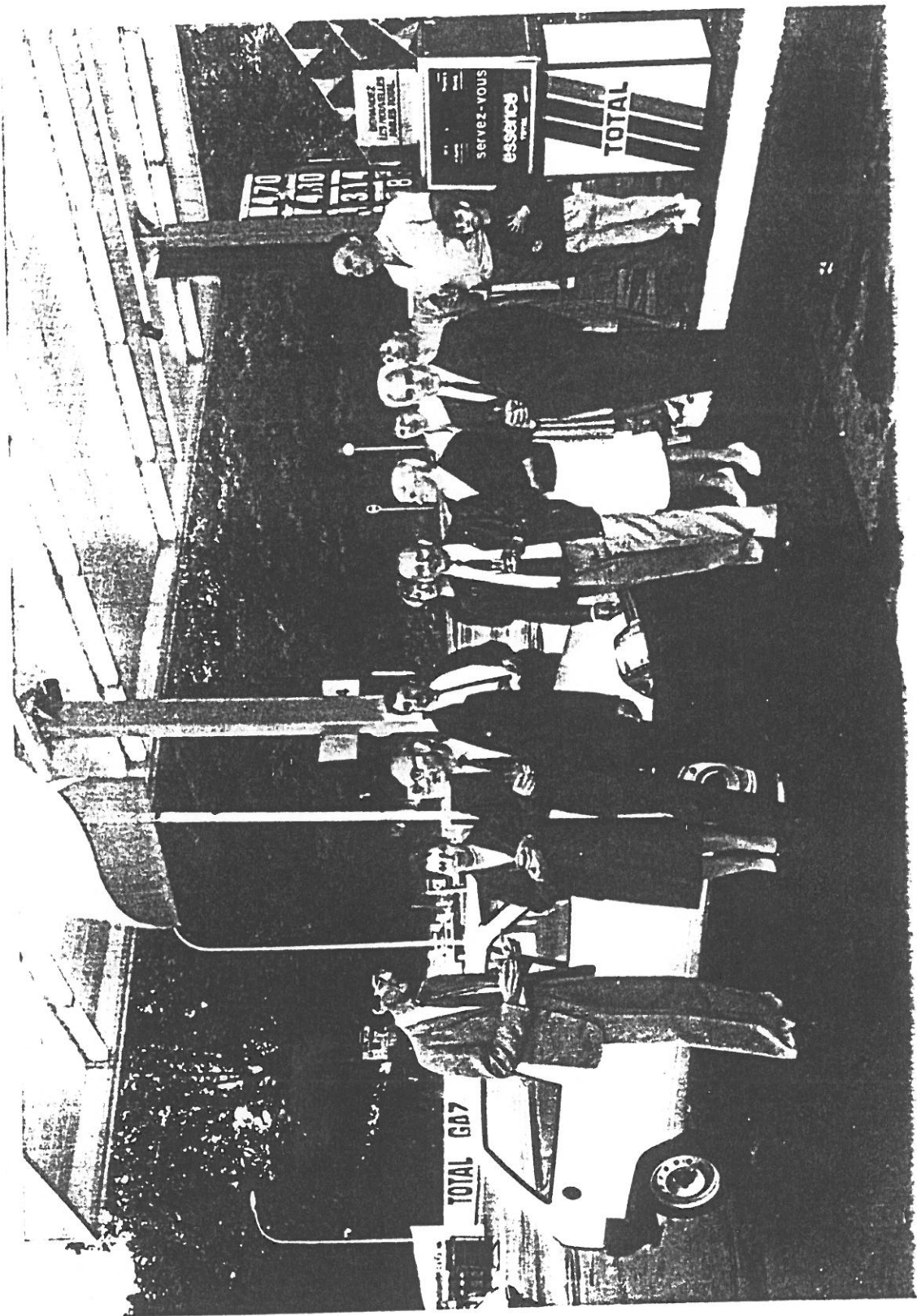


CLUB TOTAL DES MILLIONNAIRES

NOM DE LA STATION

M. Denis Faive

1211



SIXIEME ETAPE

Je ne me souviens plus de la date à laquelle la société Desmarais Frères a été absorbée par TOTAL, mais nos couleurs ont alors changé au profit de cette dernière marque.

Nous avons créé, entre la maison du pompiste et la Station, une baie d'entretien des véhicules avec un pont élévateur.

Notre point de vente n'a jamais cessé de grossir et nous avons été plusieurs fois nominés. A ce titre, vous pouvez voir, en regard, l'une des attestations de notre appartenance au Club TOTAL des Millionnaires de 1974, mais également, plusieurs autres fois, nous avons participé à des animations de TOTAL qui ont été couronnées de succès comme l'atteste la photo ci-contre où l'on voit la remise d'une AX à un de nos clients par la société TOTAL.



SEPTIEME ETAPE (1978)

A la suite de l'extension considérable des ventes de carburants provoquée par l'extension du Parc automobile, et la création des super-marchés qui avivaient la concurrence, j'ai pris la décision de raser toutes les constructions existantes, sauf le poste de compression de G.N.V., de remblayer le terrain pour qu'il soit légèrement au-dessus du niveau de la route, de dépenser enfin, en 1978, plus d'un million de francs pour créer, en accord avec TOTAL et selon ses plans, mais à mes frais, une station libre service sur la totalité du terrain de 2.000 m2.

Cette modernisation a été complète puisque, entre les photos précédentes et les photos ci-contre, il n'y a aucune comparaison.

Il n'y a plus de pompiste logé sur place.

Les pompes sont en libre service et leur nombre s'est accru.

Nous avons installé plusieurs lavages (à brosses, à karcher).

Une Boutique de 60 m2 a été créée.

Chaque fois que nous avons renouvelé notre contrat, avec l'appui de TOTAL nous avons modernisé notre point de vente, y apportant tous les ans ou tous les trois ans des modifications importantes améliorant chaque poste.

L'énumération de ces modernisations successives, dans le cadre de cette plaquette, n'a pas d'intérêt majeur, mais dans un climat très concurrentiel de deux Intermarchés et d'un Champion, et dans un petit pays de 6.000 habitants loin de tout accès important, nous réalisons plus de 4.000 m3/an, sans compter le G.P.L. (200 m3) et le Fuel (200 m3).





La présentation de ces photos souvenirs me conforte dans les deux idées de "Permanence" et de "Fidélité" :

- Permanence de la Gestion puisque cette station est restée dans notre famille depuis huit générations, de l'origine à nos jours, et que la relève est assurée puisque je viens de transmettre à mon fils Pierre la gérance de la société DEFA,

- Permanence de l'activité "station-service" depuis largement plus de cent ans sur le même site, activité sauvée par des modernisations successives,

- Permanence de nos relations étroites avec, d'abord Desmarais Frères AZUR (j'ai connu personnellement M. Stéphane Desmarais et beaucoup d'autres dirigeants de cette société), puis ensuite avec TOTAL repreneur de mon premier et seul fournisseur,

- Enfin, Fidélité en votre marque puisque, tous les trois ou cinq ans, en continuité avec mes parents, j'ai renouvelé sans cesse mes relations avec votre société, quelle que soit ma position : acheteur ferme, acheteur libre, mandataire, commissionnaire, au gré des formules que vous m'avez soumises, bien que restant toujours exploitant propriétaire de mes installations et seulement aux couleurs.

Plût au ciel que nos relations perdurent autant qu'elles ont duré jusqu'à ce jour, dans leur ancienneté mais également dans leur avenir et dans la même harmonie, dans l'intérêt de nos entreprises !

Saint-Girons, le 4 mai 1999